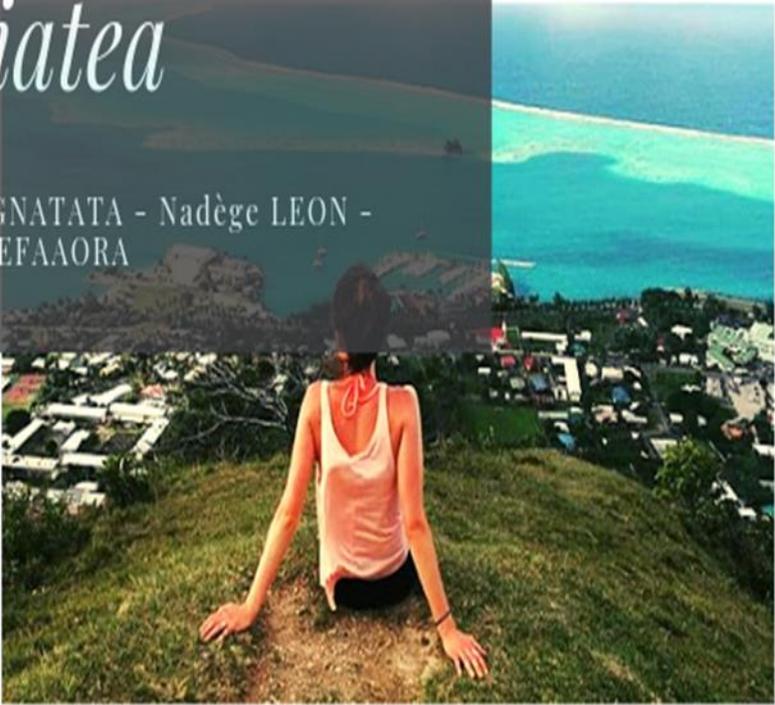




PROJET TUTORÉ

Le Marché Touristique



à Raiatea

Vanessa BESSON - Anaiva GNATATA - Nadège LEON -
Andrea TEFAAORA



Sommaire

Problématique : « Quelles sont les perspectives d'amélioration de la filière touristique de Raiatea en fonction de l'évolution de son marché touristique ? »

Remerciements p. 3

Introduction p. 4

I. LE TOURISME DANS LES ÎLES DU PACIFIQUES

a) La Polynésie française et les Îles du Pacifique p. 7

b) La Polynésie française et ses cinq archipels p. 12

c) Les Îles Sous Le Vent p. 16

II. LE POTENTIEL TOURISTIQUE DE RAIATEA

a) Les atouts touristiques p. 24

b) Les obstacles au développement touristique p. 30

c) Analyse touristique p. 34

III. LES PRÉCONISATIONS

a) Solutions à apporter pour le bon développement du secteur touristique p. 35

Conclusion p. 39

Bibliographie p. 41

Annexes p. 42

Responsables du projet : PETIT Sylvain, MCF HDR et OULE Jean-Claude, PRAG

Edition: BROTHERSON Hiriata

Remerciements

Nous souhaitons remercier tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de notre projet tutoré.

Tout d'abord notre responsable pédagogique Monsieur S. PETIT ainsi que notre suiveur du projet tutoré Monsieur J-C. OULE, qui nous ont aidé, avec des débuts difficiles, à nous coordonner pour la mise en œuvre de ce projet.

Puis, Monsieur B. JORDAN, chef du service du Tourisme qui nous a donné de son temps pour nous aider au niveau de la structuration et de la mise en avant de toutes nos idées. Grâce à lui, nous avons pu prendre contact avec les professionnels du tourisme afin de mener des enquêtes de terrain.

Enfin, tous les professionnels du tourisme qui nous ont accordé quelques instants pour s'entretenir avec nous :

- J. VUCHER-VISIN : responsable du département étude à l'ISPF ;
- S. RENARD : coordinateur à Tahiti Cruise Club ;
- V. LISSANT : Directrice Marketing et Communication de Tahiti Tourisme ;
- T. TEAMOTUAITAU : Directrice d'Exploitation et du Développement Aéronautique à l'aéroport de Tahiti-Faa'a ;
- S. DOS ANJOS : Responsable Activité au Service du Tourisme ;
- L. CHAN : Responsable Hébergement au Service du Tourisme ;
- A. TERIIHAUNUI : Manager de Uturoa Centre-Ville ;
- M. AMARU-EBB : Conseillère Accueil et Information pour Tahiti Tourisme ;
- W. SIDOLLE et T. RAAPOTO : Responsables de la section patrimoine au Collège de Faaroa ;
- T. LAROCHE : Randonneur agréé ;
- R. TAVAEARII : Membre actif de l'association Tuihana.

[cf. annexe 1]

Introduction

La Polynésie française est composée de cinq archipels parmi lesquels se trouve l'archipel de la Société (le plus développée) qui se divise en deux subdivisions : les Îles-Du-Vent et les Îles-Sous-Le-Vent. Tahiti est la capitale de la Polynésie française et se situe dans les Îles-Du-Vent. Puis nous avons Raiatea, une petite île de 148 km², située à 195 km de Tahiti (soit 45 minutes de vol), chef-lieu administratif de l'archipel des Îles-Sous-Le-Vent. Sa capitale, Uturoa est le centre administratif des « Raromata'i » et le second pôle économique de la Polynésie française après Papeete. Avec plus de 12 000 habitants, l'île est divisée en trois communes : Uturoa, Taputapuatea et Tumara'a.

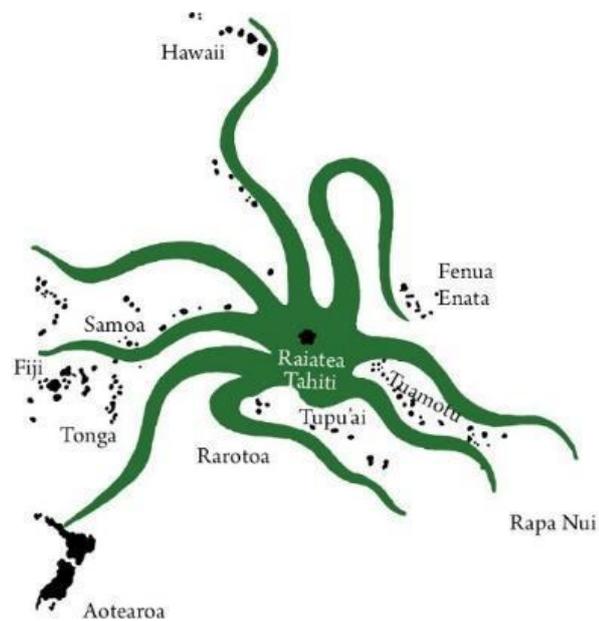


Il existe de nombreuses raisons qui poussent à visiter Raiatea anciennement appelé Hava'i. Tout d'abord, pour le tourisme culturel ; en effet, Raiatea est surnommée l'Île Sacrée car elle représente pour la majorité des polynésiens le berceau de la civilisation polynésienne. D'après la tradition orale, Raiatea serait le point d'origine des autres peuples du triangle polynésien (Hawaii – Aotearoa – Rapa Nui). D'ailleurs, c'est à Raiatea que l'on retrouve le *marae*¹ le plus important du triangle polynésien : le marae de Taputapuatea qui est localisé dans la commune qui porte son nom. Ce site sacré est inscrit au patrimoine mondial de l'humanité à l'UNESCO depuis 2017.

¹ *Marae* : temple à ciel ouvert. Centre culturel, social, politique, religieux, communautaire des civilisations polynésiennes.

Le *Fe'e* (pieuvre en tahitien) est le symbole de la pirogue et du voyage pour les polynésiens. Cet invertébré, capable de se faufiler n'importe où mais également de s'agripper ardemment à n'importe quoi, était un des emblèmes de la navigation aux temps anciens.

Ce poulpe symbolise l'union et l'attachement de la Polynésie française, la Nouvelle-Zélande, Hawaï, l'Île de Pâques au Maraë de Taputapuatea. Après une cérémonie sacrée au Maraë, les grands navigateurs prenaient le large pour conquérir de nouvelles terres. C'est ainsi que le « triangle polynésien » fut formé il y a maintenant plus de 1 000 ans, comme présenté en image ci-après.



Les eaux de Raiatea permettent aux amoureux de la voile de naviguer tout autour de l'île, celle-ci est d'ailleurs surnommée le « paradis de la voile ». En effet, Raiatea partage son lagon avec Taha'a, son île sœur dont elle est séparée de 3 km. De plus, l'île à la grande fierté d'attirer des scientifiques internationaux et des amoureux de la nature grâce ses espèces endémiques et la richesse de sa biodiversité. D'ailleurs son emblème est la *Tiare Apetahi*, une espèce de gardenia qui pousse uniquement sur le mont Temehani et qui éclot à l'aube.

De plus, l'unique rivière navigable de la Polynésie française se trouve à Raiatea. D'ailleurs, la légende raconte que cette rivière fut le point de départ vers la conquête de Hawaii (au Nord) et de la Nouvelle-Zélande (à l'Ouest).



Malheureusement ces atouts touristiques ne sont pas suffisamment mis en valeur alors qu'ils contribuent à l'attractivité touristique de l'île. Nos recherches nous ont permis de détecter un manque de développement, de promotion et aussi de préservation de ces atouts. En effet, nous avons constaté une dégradation des lieux touristiques et un manque d'implication de la part des professionnels du tourisme mais également de la population locale.

Nous sommes donc en mesure de nous demander quelles sont les perspectives d'amélioration de la filière touristique de Raiatea en fonction de l'évolution de son marché touristique ?

Pour répondre à cette problématique, nous avons enquêté sur les aspects économiques, sociaux, environnementaux et culturels de Raiatea. Dans le but d'obtenir le plus d'informations possible et fiables, nous nous sommes entretenues avec des acteurs du tourisme de l'île (structures d'hébergements, associations, prestataires d'activités, etc.) et également avec les grandes structures touristiques impliquées dans le développement du tourisme de la Polynésie Française (le GIE Tahiti Tourisme, le Service du Tourisme, l'Aéroport de Tahiti-Faa'a) [cf. annexe 1]. Tout d'abord, nous allons nous concentrer sur le tourisme dans les îles du Pacifique. Puis nous mettrons en avant les atouts ainsi que les freins auxquels est confronté le marché touristique de Raiatea. Suite à cela, nous serons en mesure de préconiser certaines améliorations afin de permettre de développer le secteur touristique de l'île sacrée.

I. Le tourisme dans les îles du Pacifique

a) La Polynésie française et les îles du Pacifique

Dans l'océan Pacifique, la Polynésie française fait face à de nombreux concurrents comme Hawaï, Fidji, les îles Cook, etc. Le succès des îles rivales témoigne d'une offre touristique plus adaptée aux attentes de la clientèle qui profite de coûts moins élevés, d'une meilleure accessibilité ainsi que de parités de change plus favorables. Ces concurrents profitent d'une augmentation de fréquentation touristique constante ces dernières années. Nous allons donc faire une étude comparative de chacun de ces principaux concurrents.

❖ Hawaii

Hawaii est une destination reconnue et très proche de la Polynésie française. Elle compte 1,428 millions d'habitants et accueille plus de 7 millions de touristes par an. C'est devenu une destination prisée par les touristes en quête de culture polynésienne calquée sur un modèle américain.

La destination est réputée pour la propreté de ses espaces touristiques, pour ses grands centres commerciaux faits pour les touristes fans de shopping, pour ses volcans, plus précisément celui de « Kilauea », qui est un des plus actifs de la planète et qui est situé sur l'île principale, Big Island. Pearl Harbor est un lieu de tourisme de mémoire et fait partie des endroits les plus visités de l'île.



Sans oublier que Hawaii est connu pour ses plages de sable blanc interminables et ses nombreux spots de surf. Les touristes peuvent apprendre le surf avec facilité et c'est une de leurs activités préférées, d'autant plus que c'est une pratique qui fait partie du mythe hawaïen. Hawaii est basé sur un tourisme de masse, de plus sa culture se rapproche beaucoup de la nôtre car elle fait partie du triangle polynésien. Ce fort attachement à nos racines fait que nous nous considérons comme des cousins.

❖ Fidji

Les Fidji sont un groupe d'îles volcaniques, composé de 322 îles dont 106 sont habitées. Les deux îles les plus importantes sont Viti Levu et Vanua Levu. Viti Levu accueille la capitale Suva. La plus grande partie de la population est concentrée sur les côtes, l'intérieur est beaucoup moins peuplé dû de son relief très abrupt. Sa population est d'environ 900 000 habitants accueillant plus de 600 000 touristes par an, soit 2 touristes par habitants.

Les îles Fidji sont considérées comme un lieu de séjour agréable, alliant coutume et modernité. Les villages traditionnels sont situés autour des hôtels tout comme les paysages sauvages. Les amoureux s'y rendent pour un mariage, leur lune de miel ou encore le renouvellement des vœux, tout ça dans un cadre idyllique et isolé.

Le coût de la main d'œuvre est peu élevé, ce qui permet aux acteurs touristiques d'établir des tarifs compétitifs. Par ailleurs, la destination s'est bien démarquée sur le marché des TIC (Technologie de l'Information et de la Communication), ce qui lui a permis d'acquérir une plus grande notoriété et qui a su conquérir le cœur de nombreux internautes grâce aux campagnes de promotion.



❖ Les îles Cook

Les Îles Cook se composent de 15 îles dont les îles méridionales (Southern Cook Islands) pour la majorité d'origine volcanique. L'île de Rarotonga abrite Avarua, la capitale des Îles Cook. Puis il y a les îles septentrionales (Northern Cook Islands) formant six atolls coralliens. Le pays a été nommé en l'honneur de James Cook, navigateur britannique qui découvrit les îles en 1777.

Nous pouvons dire que les îles Cook est le concurrent le plus proche de la Polynésie française. On dénombre environ 18 000 habitants pour près de 116 000 touristes par an (2011). Ce qui équivaut à environ 6 touristes par habitants.



Les Îles Cook sont reconnues pour leurs lagons turquoise, leurs volcans et leurs paysages authentiques. Aux Îles Cook, nous avons pu observer une similitude avec la Polynésie française, c'est à dire la faible présence de grandes chaînes hôtelières, cependant la petite hôtellerie familiale compense largement ce manque dans tout l'archipel.

Dans notre étude, nous avons jugé important de parler des concurrents hors du Pacifique qui représentent une menace pour la Polynésie française, en l'occurrence les Maldives et les Seychelles, car elles sont des destinations substituables. En effet, ces destinations sont plus proches de nos marchés émetteurs et sont nettement moins coûteuses. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'elles sont à proximité des pays en développement et donc le prix du billet d'avion est largement inférieur au nôtre. De plus, elles offrent des prestations luxueuses avec un excellent rapport qualité-prix. Ce service d'excellence est rendu possible grâce au coût de main d'œuvre beaucoup moins élevé qu'en Polynésie française. C'est ce qui permet un ratio du nombre de touristes par nombre de salariés très élevé. Les Maldives et les Seychelles ont une politique de communication axée sur le tourisme de loisir et de détente. Ces destinations visent principalement, voire uniquement, une clientèle de luxe qu'elles attirent grâce à leurs lagons et à leurs bungalows sur pilotis.

❖ La Polynésie française

Isolé au centre de l’Océan Pacifique, la Polynésie française compte une population d’environ 275 918 habitants et cette année elle a franchi le cap des 200 000 touristes. Cette hausse est en partie due à l’arrivée des nouvelles compagnies aériennes low-cost sur le territoire ainsi qu’à la nouvelle campagne de promotion de Tahiti Tourisme. L’organisme de promotion touristique a séduit nos touristes en mettant en avant notre culture, notre « *mana* » à travers des photos et des vidéos extrêmement attrayantes.

La Polynésie française est associée au mythe du paradis tropical isolé, grâce à la diversité de ses paysages et de ses îles. Elle est imprégnée d’une identité culturelle forte, de coutumes, de traditions et d’un savoir vivre singulier.

À l’inverse de ses concurrents, la Polynésie française est partiellement épargnée par les dégâts causés à l’environnement en raison de la faible densité de sa population et des touristes.



Parmi toutes les destinations touristiques qui existent dans le monde, c’est une des destinations où le risque d’attentat, de délinquance grave ou de piraterie est proche de zéro. Il y a également de plus en plus de navigateurs qui viennent en Polynésie française, justement pour la sécurité de notre océan, ainsi, ils peuvent naviguer sur une longue surface et découvrir plusieurs îles en toute sécurité.

L’éloignement peut aujourd’hui être considéré comme un atout car cela favorise la préservation de l’environnement, de la biodiversité, de l’identité culturelle et des valeurs de la société polynésienne. Ainsi, il permet d’entretenir le mythe du voyage, de l’aventure et de la rareté. Cet éloignement est donc un avantage concurrentiel, compte tenu du changement de consommation des touristes qui ont des préférences pour un tourisme plus authentique et éco responsable. Le touriste cherche à vivre une expérience unique.

Tableaux de comparaison des îles du Pacifique et de la Polynésie française :

	Nombre d'habitants	Nombre de touristes	Nombre de lits par touriste	Dépenses touristique par visiteurs /jour (US\$)
Hawaii	1,428 millions	+7 millions (2017)	7,6	189
Fidji	890 196	824 884 (2017)	12,2	145
Iles Cook	17 328	161 362 (2017)	ND	ND
Polynésie française	275 918	202 069 (2018)	15	171

Nous avons décidé d'identifier les principaux concurrents de la Polynésie française car notre but est de savoir comment se positionne la destination au niveau du marché touristique dans le Pacifique. Ainsi que de montrer ce qu'elle possède de plus que les concurrents et de faire valoir ses atouts.

Il y a une sorte de concurrence monopolistique entre la Polynésie française et ces îles, car malgré les points stratégiques que possèdent la concurrence de notre pays, certains touristes viennent tout de même en Polynésie française.

b) La Polynésie française et ses cinq archipels

La Polynésie française compte cinq archipels regroupant 118 îles avec une population de 275 918 habitants en 2017. Il y a donc, l'archipel de la Société dont les Îles du Vent et les Îles Sous-le-Vent, l'archipel des Tuamotu, l'archipel des Gambier, l'archipel des Australes et enfin l'archipel des Marquises.

Chaque archipel possède sa propre spécificité, ses propres atouts touristiques, ses propres activités et pour certains, sa propre culture et ses dialectes. Les touristes viennent en Polynésie française pour découvrir la diversité de nos îles étendues dans tout le Pacifique. Puis, nous verrons les différentes formes de tourisimes et les diverses activités que chaque archipel offre.

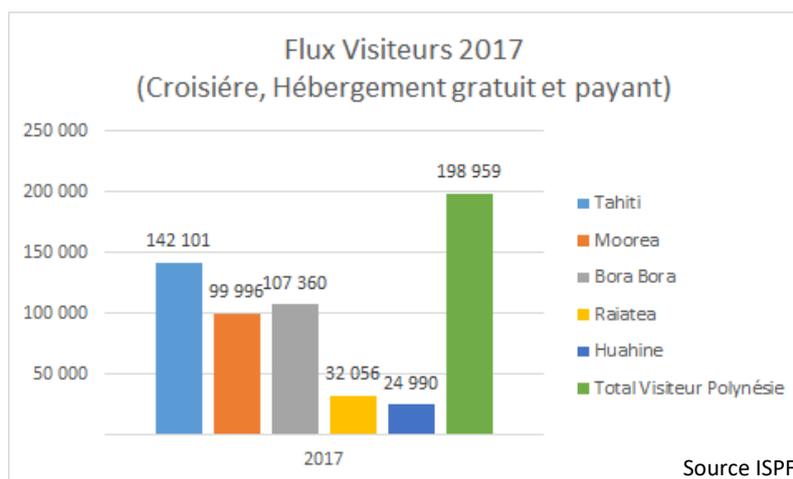
L'archipel de la Société, est composés de 2 subdivisions administratives ; **les Îles du Vent** (Tahiti, Moorea, Tetiaroa, Maiao et Mehetia) dont la capitale est Papeete à Tahiti. Et **les Îles Sous-le-vent** (Bora Bora, Huahine, Maupiti, Taha'a et Raiatea) dont la capitale est Uturoa située à Raiatea.

L'archipel de la Société est une destination polynésienne incontournable, réputé pour ses eaux luxuriantes, sa faune et sa flore, ses randonnées dans ses plus hautes montagnes. Cependant, les touristes sont obligés de séjourner au moins une nuit à Tahiti, car il n'y a qu'un seul aéroport international en Polynésie qui se trouve être l'aéroport de Tahiti-Faa'a.

Les touristes viennent le plus souvent pour la culture, l'authenticité et la nature. Ils peuvent loger dans 48 beaux hôtels allant de 3 à 5 étoiles et 141 pensions de famille avec un bon rapport qualité prix. On peut remarquer aussi les différents évènements qui y ont lieu chaque année tels que le Heiva I Tahiti, le Hawaiki Nui Va'a ou encore les compétitions de surf internationales et bien d'autres encore. Ces évènements permettent à la Polynésie française d'attirer davantage de touristes dont le GIE Tahiti Tourisme se charge de promouvoir dans le monde entier.



D'après les données de l'ISPF, **Tahiti** a accueilli 142 101 touristes et 55 399 excursionnistes en 2017. L'île de **Bora Bora**, quant à elle, a reçu 107 360 touristes et 52 309 excursionnistes en 2017. À **Raiatea**, en 2008, il y a eu environ 23 813 touristes internationaux et en 2016 il y en a eu 32 432. En effet une forte progression a été constatée de 2014 à 2016 sur le nombre de touristes. 5 103 excursionnistes sont venus à Raiatea en 2017, on peut noter une baisse par rapport aux années précédentes.



L'archipel des Tuamotu Gambier fait partie d'un bloc mais a été divisé en deux car il y a une différenciation des langues et de la culture qui leur sont propres.

- **L'archipel des Tuamotu** dont les îles principales sont Rangiroa, Tikehau, Fakarava, Mataiva, Ana'a, Makemo et Manihi connus pour leurs lagons et plongées. D'ailleurs les deux atolls les plus réputés pour la plongée sont Rangiroa (2^{ème} plus grand atoll du monde) et Fakarava qui possède une réserve de biosphère inscrite à l'UNESCO. À savoir que Fakarava était l'ancienne capitale des Tuamotu. On y retrouve des pensions de famille. Il y a 3 hôtels dans cet archipel sur plus de 40 au total sur toute la Polynésie française et 86 pensions de famille.



L'atoll de Rangiroa a accueilli au moins 20 359 touristes. En effet grâce à l'effet French Bee, plus de 60 000 personnes se sont rendues à Rangiroa et 4 501 excursionnistes y ont passé une journée en 2017.

- **L'archipel des Gambier** est composé de cinq îles ; Mangareva, Rikitea, Taravai, Akamaru et Kamaka. Les touristes y vont plutôt pour les lagons et montagnes à la faune luxuriante et à l'architecture singulière. La capacité hôtelière des Gambier est restreinte au nombre de 4 pensions de famille sur plus de 270 sur toute la Polynésie française.

Environ 101 excursionnistes ont passé une journée à Mangareva. Au mois de Janvier, l'Aranui s'est rendu à Mangareva et 215 passagers ont pu débarquer et cela a permis d'animer le village. Et ainsi de permettre aux artisans de l'île d'ouvrir leurs stands et de promouvoir l'archipel des Gambier.



L'archipel des Australes, on y retrouve cinq îles habitées telles que Rurutu, Tubuai, Raivavae, Rimatara et Rapa.

Les Australes sont réputées pour l'artisanat, leurs paysages et beaux lagons. Ce qui fait surtout la beauté de cet archipel est qu'il a su conserver les traditions de la Polynésie d'antan. Chaque année durant la période d'Août à Octobre, les baleines arrivent à Rurutu.

Aux Australes, il n'y a pas d'hôtel mais 17 pensions de famille, soit 6% de la capacité totale de la Polynésie française en hébergement de Petite Hôtellerie Familiale. En 2017, environ 1 463 touristes sont venus aux Australes.



L'archipel des Marquises est aussi appelé « la terre des hommes ». Au nord, il y a Nuku Hiva (l'île principale dont la capitale est le village de Taiohae), Ua Pou et Ua Huka puis au sud il y a Hiva Oa, Tahuata et Fatu Hiva.

L'archipel dispose d'une culture et d'une langue propre. Cela se traduit notamment par le tatouage marquisien (*patutiki*), les *tiki* sculptés et les spectacles de danses communautaires aux résonances puissantes. Les Marquises sont réputées pour les randonnées à cheval, la culture Enana et les vallées. Aux Marquises, il y a 26 pensions de famille ainsi que 2 hôtels. Il y a eu 6 301 touristes qui sont venus en 2017, 7 568 excursionnistes sont allés à Nuku Hiva et 607 excursionnistes sont allés à Fatu Hiva.



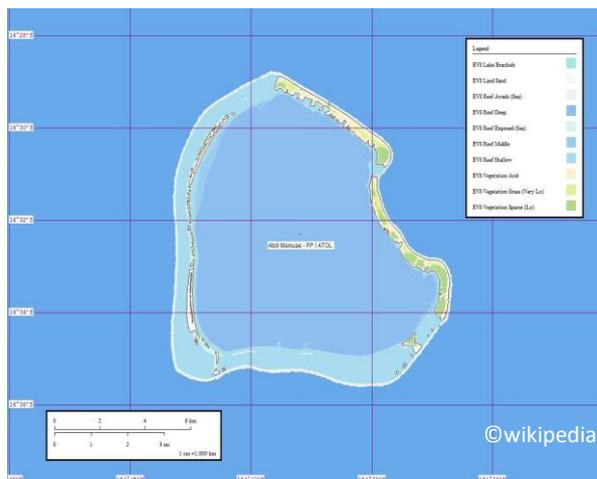
c) Les Îles Sous Le Vent

L'archipel de la Société est situé dans l'Océan du Pacifique Sud et regroupe 14 îles. L'archipel de la Société est le plus peuplé de la Polynésie française avec une population d'environ 275 918 habitants en 2017. En effet, environ 86% de la population de la Polynésie française est concentrée dans l'archipel de la société.

Nous allons nous intéresser plus particulièrement aux Îles sous le vent. La dénomination Îles sous le vent est une traduction du nom tahitien : « *te mau fenua no raro mata'i* », littéralement « *les îles sous (situées en bas) du vent* ». Ce groupement d'îles est localisé à l'ouest des Îles du vent.

Les *Raromata'i* se composent de cinq grandes îles et de quatre atolls. Nous allons d'abord débiter notre étude par l'analyse des quatre atolls qui partagent les eaux des îles sous le vent.

❖ MANUAE ou SCILLY



C'est le plus grand atoll corallien de l'archipel des Îles de la société avec une densité de 11,43 hab./km². L'atoll se situe à l'Ouest-Nord-Ouest de Maupihaa et à l'Est-Sud-Est de Tahiti. À ce jour, Manuae compte environ 40 habitants. Bien qu'il soit administrativement dépendant de la commune de Maupiti, l'ordre est maintenu par la famille Taputu. Selon certains témoignages, le patriarche gère l'île de manière autoritaire

voire presque anarchique. Manuae est un atoll avec une véritable réserve naturelle depuis l'année 1992 c'est notamment un lieu important pour les tortues de mer qui s'y rendent pour y pondre leurs œufs. Les activités principales de l'île sont la production de coprah, de la perle ainsi que la pratique de la pêche.

❖ MOTU ONE ou BELLINGHAUSEN

Motu one est le nom tahitien attribué à cet atoll, il signifie : « *île de sable* ». L'atoll est situé au nord-ouest de Tahiti et à 72 km de l'atoll de Scilly, ou Manuae. Motu One a une superficie de 3 km environ. Bien que l'atoll soit inhabité, il est administrativement dépendant de la commune de Maupiti. Le lagon est fermé par la barrière de son récif, il n'y a aucune passe et on ne peut y avoir accès que par baleinière. Le passage est si étroit qu'il faut faire plusieurs manœuvres pour pouvoir passer. Motu One est un lieu particulièrement préservé, c'est d'ailleurs le lieu de ponte de nombreuses colonies d'oiseaux marins et de tortues.

❖ TUPAI

L'atoll de Tupai a la particularité de se présenter sous forme d'un cœur et se situe à 16 km au nord de Bora Bora. Il n'y a pas d'habitants mais l'atoll est tout de même administré par Bora Bora. En 2011, une piste d'atterrissage a été installée mais elle n'est que très peu utilisée. L'île est habitée par plusieurs espèces d'oiseaux et c'est aussi un lieu incontournable de ponte pour les tortues marines. À ce jour, seuls quelques clubs de plongées viennent visiter l'île. D'ailleurs, les baleines apprécient particulièrement les eaux calmes de cet atoll.



❖ MAUPIHAA ou MOPELIA

Maupihaa ou couramment appelé Mopélia se situe à l'est-sud-est de Manuae et à l'ouest de Tahiti. L'atoll a une superficie de 2,6 km avec une population estimée à 15 habitants et fait partie de la commune de Maupiti. Ces habitants vivent de la récolte d'huîtres perlières et de production de coprah. L'île est approvisionnée grâce à un navire qui la relie à Maupiti et qui reste sur place au grand maximum deux jours.

❖ MAUPITI



Maupiti signifie en tahitien « les deux montagnes » et son ancien nom est « Maurua ». L'île se situe à 315 km de Tahiti et 40 km de Bora Bora, d'une superficie de 14 km avec environ 1286 habitants. L'île possède actuellement 16 pensions réparties sur l'île et les îlots qui l'entourent. Maupiti regroupe un total de 60 unités et une capacité d'accueil de 184 chambres.

Maurua fait penser à Bora Bora avec ses panoramas à couper le souffle et son lagon cristallin. Cependant, cette petite île a fait le choix de ne pas construire d'hôtel de luxe afin de conserver son originalité et surtout pour ne pas être submergé par le tourisme de masse.

À Maupiti, il est possible de faire le tour de l'île à pied ou à vélo, de visiter le palais de la mer comme ils l'appellent, de faire de la randonnée au sommet du mont Teurafaatui, de se rendre à pied sur le motu Aira qui se situe juste en face de la plage de Tereia. La faune et la flore de cette île sont préservées et protégées ; de plus, il n'est pas rare de croiser des raies mantas lorsque l'on fait de la plongée.

❖ BORA BORA

Bora Bora est connue comme étant la « Perle du Pacifique ». En tahitien, elle est aussi communément appelée *Mai Te Pora* qui signifie « créée par les dieux ». Elle se situe à 255 km à l'ouest-nord-ouest de Tahiti. L'île principale mesure 8 km du nord au sud et 5 km d'est en ouest, la superficie totale de Bora-Bora, îlots compris, est inférieure à 40 km². À son centre, se dressent le mont Otemanu (environ 727 m) et un autre sommet le mont Pahia qui atteint 661m. Bora Bora a attiré en 2017 environ 107 360 touristes pour une population de 10 605 habitants, soit environ 10 touristes par habitants. Bora Bora regroupe un grand nombre d'hébergements touristiques, allant de la pension de famille au grand hôtel international de luxe. Aujourd'hui, la capacité totale d'accueil de l'île s'élève à 2 435 chambres (hors meublés du tourisme). En effet, dû à la fréquentation touristique élevée, il est juste de dire que le secteur du tourisme assure une grande partie de l'activité économique de l'île.

Bora Bora c'est un panel d'activités comme les excursions marines, les promenades sur le lagon, les balades en jet-ski, le parachute ascensionnel ou encore les circuits en 4x4, en quad ou à cheval. Bora Bora continue de faire rêver avec ses paysages aux allures de paradis. L'île est aussi connue pour son implication environnementale, d'ailleurs, elle a obtenu plusieurs fois le Pavillon Bleu sur ses plages. Selon les articles que nous avons pu lire, la population travaille en collaboration avec la commune et les professionnels du tourisme pour tenter de préserver un maximum leur belle île. À noter que l'enquête menée par l'ISPF en 2017 nous montre que 91% des touristes font le déplacement en Polynésie française pour les loisirs et pour la nature. Nous avons une tendance qui penche plutôt pour le loisir concernant les touristes asiatiques et américains, tandis que la clientèle européenne et sud-américaine est plus attirée par notre nature luxuriante.



❖ HUAHINE

Huahine signifie en tahitien « sexe de la femme », c'est un clin d'œil à la forme particulière de l'île qui nous fait penser au profil d'une femme enceinte. Elle a ensuite été rebaptisée « l'île de la femme » car elle a été gouvernée principalement par des femmes. L'île est située à 34 km de Raiatea et à 170 km à l'ouest-nord-ouest de l'île de Tahiti. L'île a une superficie de 74 km et elle est partagée en deux. Nous avons Huahine Nui la grande île qui est reliée par un pont à Huahine Iti la petite île.

L'île de la femme compte un total de 6075 habitants répartis sur huit villages ainsi qu'un total d'hébergement de 686 chambres (hors meublés du tourisme). En 2017 l'île a accueilli environ 24 990 touristes soit 4 touristes par habitants.

Huahine est réputée pour ses plages, ses champs de taro, ses élevages, ses nombreuses criques et ses nombreux motus.



❖ TAHA'A

Taha'a est surnommée « l'île Vanille » et a une superficie d'environ 88 km² situé à environ 220 km à l'ouest-nord-ouest de Tahiti. L'île vanille partage son lagon avec Raiatea. Taha'a compte une population d'environ 5 313 habitants selon le recensement de 2017. Aujourd'hui, l'île possède une capacité totale d'accueil qui s'élève à 290 chambres hors meublés du tourisme.

L'île Vanille, comme son nom l'indique est réputée pour sa vanille et ses perles de très grandes qualités. Il y a de nombreuses choses à faire sur l'île sœur de Raiatea. Il est possible par exemple de faire le tour de l'île, visiter le musée de la vanille, la rhumerie de Taha'a, passer une journée sur l'un des nombreux motus qui entourent l'île en passant par le jardin de corail et terminer par une balade sur la plage d'une ancienne propriété achetée par le chanteur Joe Dassin. Bien évidemment, il nous est possible de faire la visite des nombreuses fermes perlières, faire une excursion en bateau, faire de la plongée ou de la randonnée et la visite de sites archéologiques. Taha'a regorge de nombreux coins de baignades ou d'endroit secrets pour se sentir seul ou en harmonie avec la nature.



❖ RAIATEA

Raiatea est appelée « l'île sacrée » car la tradition orale tahitienne raconte qu'elle est le berceau du peuple polynésien avant qu'il ne se disperse dans l'immensité de l'Océan Pacifique. L'île sacrée possède actuellement une capacité d'accueil de 399 chambres hors meublés du tourisme.

Raiatea est une île authentique de par sa nature luxuriante et par son histoire. L'île se distingue des autres par ses trois légendes : la mythique « Tiare Apetahi » qui ne pousse nulle part ailleurs, le mont Tapio'i qui nous offre une vue panoramique imprenable malgré sa sombre histoire et enfin le célèbre marae Taputapuatea qui est le cœur du peuple polynésien.

Havai'i Nui (l'ancien nom de Raiatea) est le « temple » de la culture maohi. Bien sûr il est possible de faire des activités balnéaires comme le jet-ski, le tour de l'île en bateau ou en voiture, de la plongée ou encore du snorkeling mais le point fort de Raiatea c'est son histoire.

La Polynésie française est une destination de luxe, en effet, seulement quelques personnes ont la chance de pouvoir se déplacer dans nos îles. Ce qui explique le faible taux de repeaters, comme on dit « c'est le voyage d'une seule vie ». Une enquête menée par l'ISPF en 2017, comme nous l'avons brièvement mentionné, nous indique que les touristes viennent en Polynésie française pour le loisir mais aussi pour la nature et la culture. Chaque archipel a sa spécificité, comme chaque île possède son caractère et son authenticité.

L'île de Raiatea est une des îles uniques avec un patrimoine culturel consistant que l'on ne trouve nulle part ailleurs. Alors que la tendance est à la découverte de la culture, Raiatea a plusieurs cartes à jouer. Cependant, étant donné que Raiatea et Taha'a partagent le même lagon et le même aéroport, nous sommes conscientes que ce rapport parlera de quelques points au sujet du tourisme à Taha'a.



Synthèse de la destination Polynésie française :

FORCES	FAIBLESSES
<ul style="list-style-type: none"> - La diversité des paysages - La sécurité - La culture - Biodiversité - L'authenticité 	<ul style="list-style-type: none"> - Coût de la vie élevé - Des frais importants (coûts de transport) - Risque de dégradations de l'environnement - Transport en commun mal organisé - Manque d'hébergement
OPPORTUNITÉS	MENACES
<ul style="list-style-type: none"> - L'éloignement - De nouvelles ouvertures aériennes - Des évènements internationaux 	<ul style="list-style-type: none"> - La concurrence - La pollution - La montée des eaux - L'acculturation

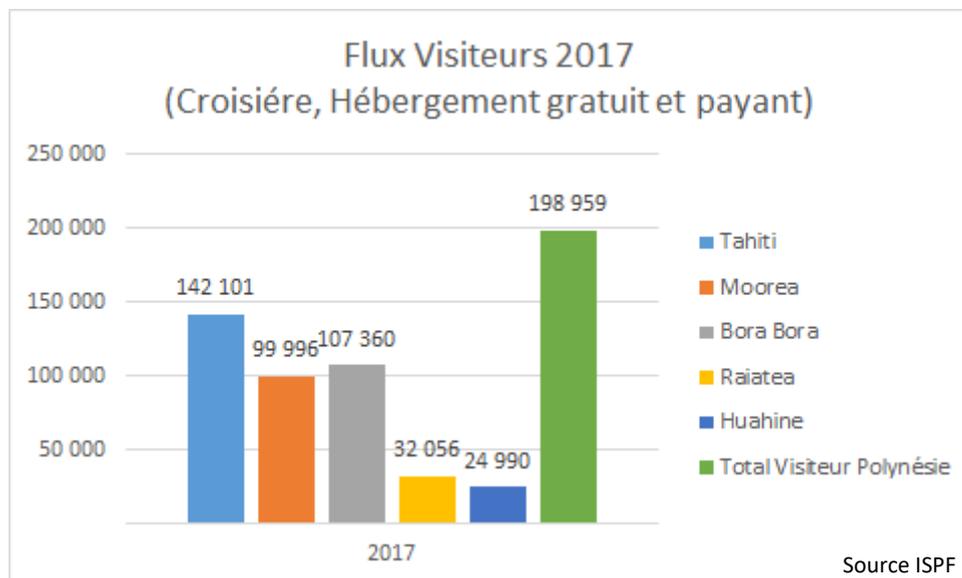
La Polynésie française se démarque de ses concurrents grâce à la richesse de sa biodiversité et à sa culture. De plus, étant une destination de luxe, les prix sont certes élevés mais ils sont justifiés par le sentiment de sécurité que l'on peut ressentir ici.

Nous avons tendance à globaliser sur le tourisme des Raromata'i (Îles-sous-le-vent) et lors de nos recherches, nous avons constaté une augmentation du flux touristique. Dorénavant, nous nous devons d'étudier chaque île respectivement. Elles sont toutes différentes et se doivent de bénéficier d'un diagnostic propre à chacune. Chaque archipel de la Polynésie française possède son propre atout qui fait sa différence. Nous avons tendance à résonner de manière générale plutôt que de manière individuelle.

II. Le potentiel touristique de Raiatea

a) Les atouts touristiques de Raiatea

Raiatea possède un fort potentiel touristique [cf. annexe 2], de par sa diversité tout comme son authenticité. Le tourisme à Raiatea est en bonne voie : en 2017, on compte 32 056 touristes et 12 249 habitants soit 3 touristes par habitant contre 1 touristes par habitant en 2012 (17 678 touristes et 12 245 habitants). Il y a plusieurs bonnes raisons de se rendre à Raiatea.



Premièrement, Raiatea est aussi appelée l'île sacrée dû au fait que le peuplement de la Polynésie a débuté sur cette île. Effectivement, c'est depuis le Marae de Taputapuatea que les premiers polynésiens partirent à la conquête de nouvelles îles.

Etant donnée que Raiatea est le cœur de la culture polynésienne, elle recèle naturellement de trésors archéologiques. En effet, des *marae* sont présents mais également des pétroglyphes dans la vallée de Fareatai. Cependant, ces sites culturels ne sont pas mis en valeur et certains ne peuvent pas être visités, dû au manque de voies d'accès.

Le côté terrestre de Raiatea est très varié. La randonnée est beaucoup pratiquée dans ses montagnes. Par exemple, le mont Temehani (737 m d'altitude) est le point de randonnée le plus pratiqué, car on y trouve la célèbre Tiare Apetahi (fleur endémique et emblème de Raiatea). L'association Tuihana a lancé un programme de sauvegarde pour sensibiliser la population locale et a mis en place un système de protection des quelques plants restants.

Le mont Tapi'oi, qui culmine à 294 m d'altitude, offre une vue panoramique sur les Îles-Sous-le-Vent. On peut apercevoir en face Taha'a, puis à sa droite Huahine et à sa gauche Bora Bora et Maupiti.

Le mont Oropiro (824m d'altitude), quant à lui, n'est pas praticable pour la randonnée mais sa particularité est sa marque mystérieuse de l'atterrissage de la lance du guerrier Pai. La légende raconte que ce guerrier a lancé sa lance depuis Tahiti pour arrêter le demi dieu Hiro qui tentait d'emporter une partie de l'île de Moorea. C'est sa lance qui forma également le trou dans le Mou'a Puta à Moorea avant de frapper Oropiro à Raiatea. Sa puissance fut tellement forte que toute l'île trembla.

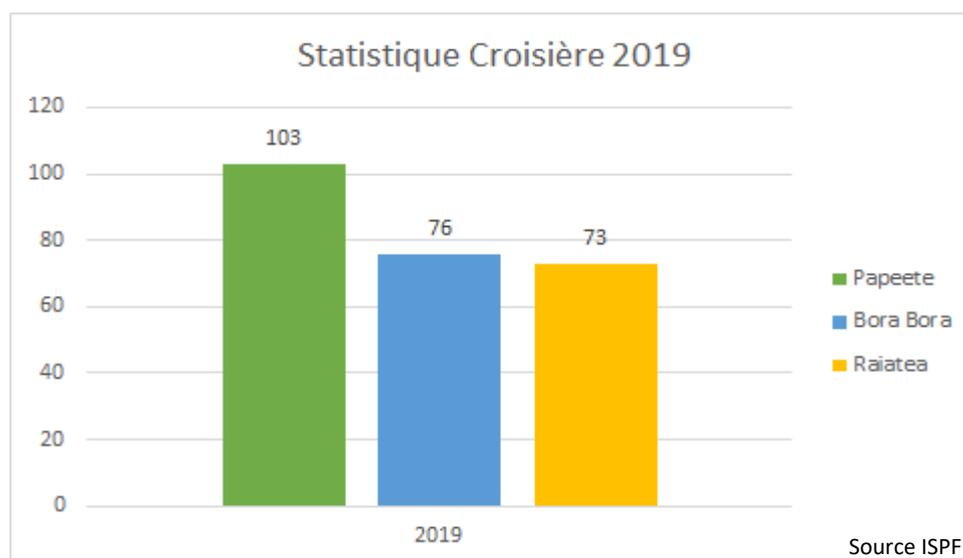
Les plages sont quasi inexistantes sur l'île, la plus fréquentée est celle à proximité du marae de Taputapuatea dans le district d'Opoa, où l'hôtel Opoa Beach s'est implanté. C'est donc le seul hôtel de Raiatea à posséder une plage de sable blanc. Mais ce manque est largement compensé par la présence d'une cinquantaine de motu aux plages de sables blanc entourant le lagon de Raiatea et Taha'a. Certains sont publics, comme le motu Miki Miki, Ofetaro et Iripau de Iriru, qui sont très bien aménagés pour des pique-niques et très convoités par la population les weekends et par les prestataires touristiques. Mais d'autres sont privés voire même payants tels que le motu Ceran-Jerusalem et le motu Atger de Taha'a, propriétés des familles éponymes.

La visite de la ville d'Uturoa est incontournable. On y trouve un grand nombre de commerces mais surtout le marché de Raiatea. Il a été présenté de la même manière que celui de Tahiti, avec au rez-de-chaussée : les produits agricoles ainsi que la restauration et à l'étage : les produits artisanaux.

Deuxièmement, l'île sacrée s'impose comme haut lieu de la plaisance en Polynésie. La côte de Raiatea est remplie de baies profondes et présente 3 marinas (deux à Uturoa et une à Apooiti) procurant aux navires de pêches et aux plaisanciers de nombreux mouillages.

Grâce au fait que Raiatea et Taha'a partagent le même lagon, les conditions de navigation y sont optimales, d'autant plus qu'il est aisé de naviguer vers les autres îles des « Raromata'i » grâce aux 9 passes que les deux îles, confondues, disposent. Les baies de Raiatea permettent également la culture de la perle qui connaît un certain succès à Raiatea et Taha'a.

Le port d'Uturoa a un impact très important dans le tourisme nautique de l'île. Grâce aux caractéristiques du port d'Uturoa, Raiatea est un point incontournable pour les grands bateaux de croisières. L'eau est assez profonde ce qui leur permet d'accoster à quai. Il faut savoir qu'en Polynésie française, seuls Papeete et Uturoa ont la capacité de fournir ravitaillement, réparation, nettoyage etc... Dans les années 2000, Raiatea a été considéré comme le meilleur port de maintenance des bateaux de plaisances dans tout le Pacifique. D'après l'ISPF, on attend un total de 73 navires à Raiatea contre 76 à Bora Bora et 103 à Tahiti en 2019 [cf. annexe 3].



On trouve sur le quai de petits « fare »² d'artisanat tenus par la population locale et ouverts uniquement lorsque des croisiéristes débarquent sur l'île ; d'ailleurs, Uturoa Centre-Ville essaye de dynamiser le centre et la gare maritime en mettant en place des accueils au port depuis 2014, puis à l'aéroport avec une animation musicale et des distributions de couronnes de fleurs. Lors des arrivées des grands paquebots, des ateliers gratuits sont proposés, puis un programme est préparé et envoyé aux paquebots afin que le touriste soit informé ; il en est de même dans les pensions également.

² Fare : petites maisons

Le centre-ville d'Uturoa travaille en partenariat avec le comité du marché d'Uturoa, Tahiti Tourisme et le Service du Tourisme, où ils coordonnent toutes les animations et les expositions pour dynamiser le centre, puis, au GIE, un orchestre musical pour l'animation est mis en place à la gare maritime avec des ateliers culturels gratuits, cocktails de fruits gratuits et danses tahitiennes traditionnelles.

La diversité des paysages sous-marins offre des activités nautiques incroyables qui est enrichie par l'épave du « Nordby » (coulé en 1914), du « Catalina » (crashé en 1958) et le trou de la pieuvre sous la barrière de corail de Taha'a.

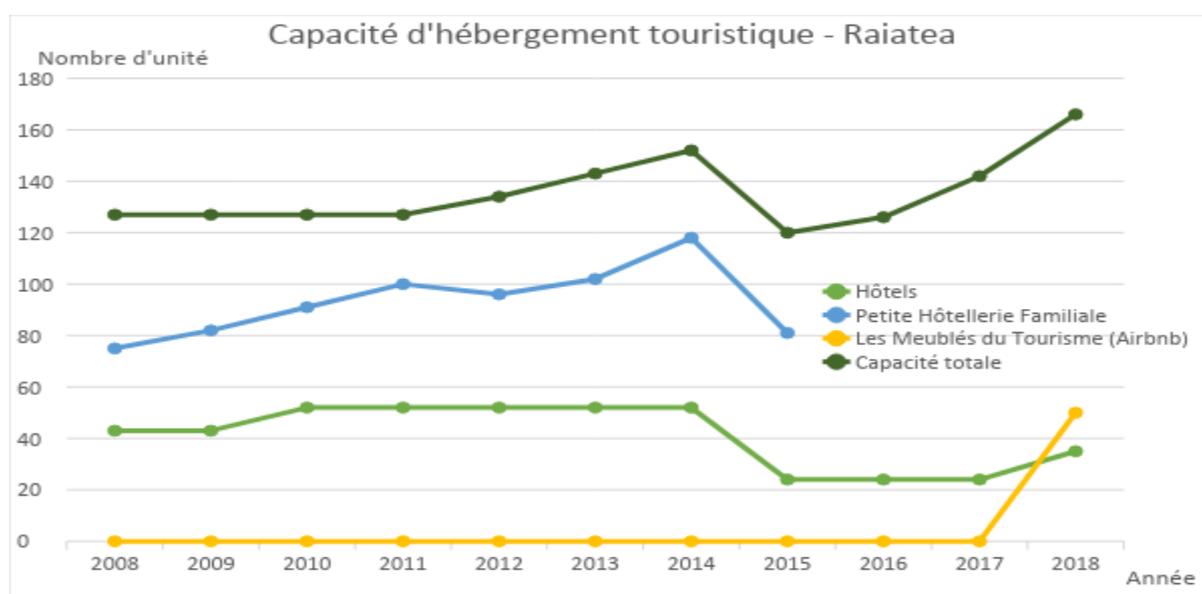
La plupart des bases nautiques et sociétés de charter de la Polynésie française sont concentrés sur Raiatea. Aujourd'hui, on compte trois grands prestataires proposant plusieurs formules pour tous types de clientèles. Du marin débutant au navigateur chevronné ou bien au visiteur non-initié qui pourront profiter pleinement de leur séjour en louant un voilier ou en faisant une croisière en cabine à bord d'un catamaran avec ou sans équipages (skipper et hôtesse). Il y a quatre grands secteurs dans le tourisme nautique : la croisière, le charter nautique, les yachts de luxes et la plaisance internationale. Ils ont la particularité d'associer activité et hébergement sur une même structure.

Troisièmement, Raiatea possède une faune et une flore rares dont quelques-unes sont endémiques telles que la Tiare Apetahi, l'unique cigale de la Polynésie française et le pétrel de Tahiti (Noha). Ces trois espèces sont en voie de disparition et la population locale ainsi que certains professionnels font de leurs mieux pour préserver cette biodiversité. C'est aussi au ranch Cadichon dans la commune de Taputapuatea que l'on trouve les deux seuls ânes de la Polynésie française.

Selon les saisons, on peut observer les baleines à bosses, les dauphins à long bec et les dauphins souffleurs. Le réchauffement climatique nous réserve bien des surprises car des orques ont été aperçues plusieurs fois tout proche de nos côtes.

L'authenticité de l'île est également due à la rivière de Faaroa qui se trouve être l'unique rivière navigable de la Polynésie française ; certains prestataires proposent d'ailleurs une excursion en pirogue (dinghy) afin de remonter le cours d'eau bordé d'une épaisse forêt tropicale.

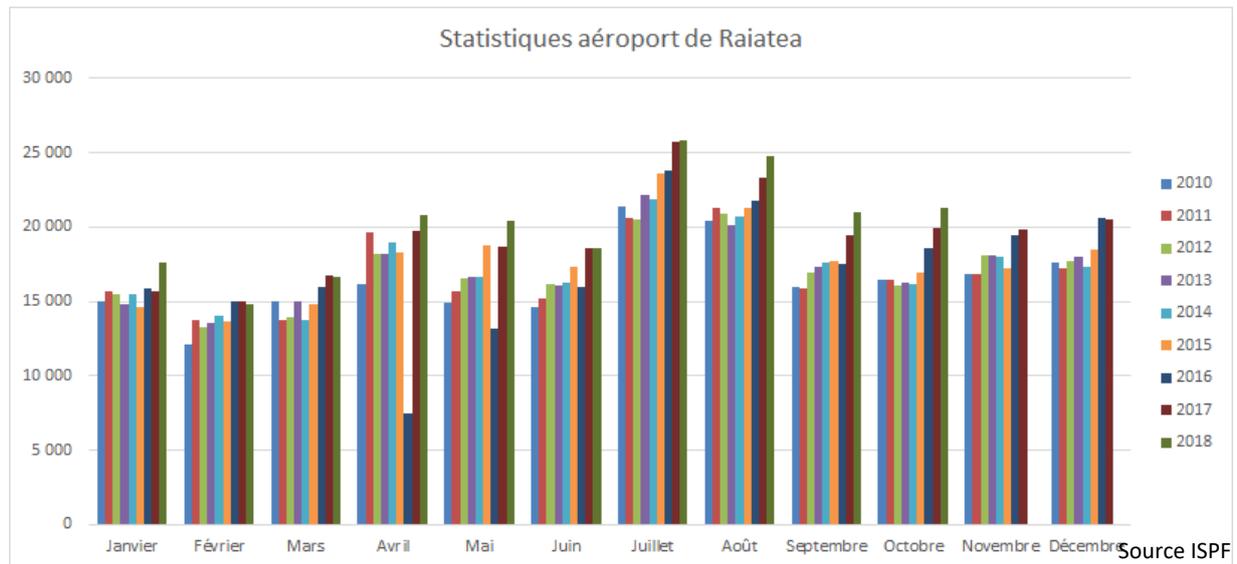
Raiatea à un fort atout : elle est accessible au grand public, c'est-à-dire que sa capacité hôtelière est diverse et donc accessible à tout type de clientèle. En 2018, les meublés du tourisme (Airbnb, chambres d'hôtes, maisons d'hôtes etc.) ont fait leur apparition à Raiatea grâce au budget de la nouvelle clientèle séjournant en Polynésie. Cette clientèle se résume à l'arrivée des nouvelles compagnies aériennes low-cost, ces touristes ont abandonnés les séjours prépayés avec les agences de voyages et Tours Opérateur. Cette structure d'hébergement a augmenté la capacité réceptive de Raiatea : de 399 visiteurs en 2017 à 460 en 2018. Sa capacité totale est de 166 unités réparties dans 16 pensions de familles (81 chambres), 20 meublés du tourisme (50 chambres) et 3 hôtels dont 2 classées 3 étoiles (35 chambres) soit un total de 166 unités. L'île sacrée a accueilli 32 056 visiteurs en 2017, sur un total de 254 358 visiteurs dans toute la Polynésie française.



Source Service du tourisme

L'île sacrée semble connaître une hausse de sa fréquentation touristique qui a doublé en trois ans depuis 2013. Cela peut être dû au classement à l'UNESCO du Marae de Taputapuatea en 2017. Un autre de ses points forts est la fréquence de vol pour cette dernière. Air Tahiti propose des vols réguliers 6 fois par jour en moyenne, contre 9 pour aller à Bora Bora et 4 pour Huahine. Raiatea et Bora Bora font beaucoup de ce que l'on appelle des triangulaires, c'est-à-dire des vols avec escales (à plusieurs tronçons). Il y a donc une perte de données lorsque les visiteurs se rendent à Bora Bora en passant par Raiatea et vice-versa. Par exemple en 2017, il y eu un total de 233 160 passagers pour l'aéroport de Raiatea (embarqué et débarqué) contre 196 733 passagers en 2010.

Raiatea est une destination d'escale car Taha'a ne dispose pas d'aéroport. En effet, pour s'y rendre, les passagers sont obligés d'atterrir à Raiatea pour ensuite se rendre à Taha'a grâce à une navette maritime depuis le quai d'Uturoa ou directement depuis l'aéroport. De ce fait, les chiffres n'ont cessé d'augmenter, nous étions à 196 733 passagers embarqué en 2010 et 233 160 passagers en 2017 soit une évolution d'environ 84%.



Lorsque l'on regarde le flux aéroportuaire par mois, on constate que la haute saison pour Raiatea se situe durant les mois de Juillet et Août. Cependant, cela ne s'explique pas uniquement par le flux touristique car cela correspond à la période des grandes vacances scolaires donc beaucoup d'étudiants sont comptés dans ces chiffres. Néanmoins, on remarque bien évidemment l'augmentation du taux de remplissage au fil des années.

Les paquebots Hawaiki Nui et Taporu desservent Huahine, Raiatea, Bora Bora et Taha'a au départ de Papeete. Ces navires se chargent du transport de marchandises mais ils ont également la capacité d'embarquer 12 passagers maximum pour deux voyages par semaine. Depuis peu, le Terevau (Ferry opérant quotidiennement entre Tahiti et Moorea) ouvre ses liaisons pour les Raromata'i à certaines occasions : long week-end, grandes vacances scolaires, et la Hawaiki Nui Vaa (course de pirogue internationale).

Raiatea possède de grandes ressources qui restent à exploiter. Son côté unique devrait être mis en avant comme son aspect convivial. Cependant, nous avons un réel manque d'implication de la part des acteurs touristiques et des résidents.

b) Les obstacles au développement touristique

Malgré tous ses atouts touristiques, l'île sacrée fait face à plusieurs freins concernant l'évolution de son marché touristique. Celui auquel nous avons été le plus confronté a été le fait que la population est beaucoup trop réticente au développement touristique de l'île. Certains craignent le tourisme de masse qui pourrait engendrer une dégradation de l'environnement que ce soit terrestre ou bien marin. Par ailleurs, le développement du tourisme pourrait provoquer une concurrence insectorielle pour l'île. Car l'agriculture est bien présente à Raiatea et depuis un certain temps, il a été décidé que l'île importera moins, vu que la production de celle-ci pourrait suffire à la population.

Cependant, le secteur touristique a augmenté depuis l'inscription du Marae à l'UNESCO et s'il continue d'accroître, il pourrait provoquer une diminution dans d'autres secteurs du travail, notamment l'agriculture. Parce qu'il est plus facile et mieux rémunérer de travailler dans le tourisme. D'après le recensement de l'ISPF en 2017, il y aurait 228 emplois liés au tourisme à Raiatea [*cf. annexe 4*].

Concernant la plaisance, les résidents sont mécontents d'avoir plusieurs voiliers amarrés en face de chez eux. Cette tension se ressent également sur le charter nautique ; selon les résidents, il s'agit de la même activité donc la cohabitation est difficile. D'autant plus que ces navires en masse provoquent la dégradation de nos lagons. Effectivement, ceci est l'argument le plus utilisés par les locaux : les plaisanciers salissent le lagon et déplore la faune et la flore marine à cause de leurs cordages et de leurs déchets sanitaires libérés à même la mer. Les flux internationaux venant des Marquises sont obligés de passer par le port d'Uturoa afin de se ravitailler. Cependant, ce flux constant provoque également une dégradation des lagons.

L'environnement est un enjeu important pour le choix de la destination et la biodiversité de l'île sacrée est en voie de disparition. Si ses espèces disparaissent, une partie de l'attractivité de l'île sera perdue.

Ensuite, le mythe polynésien est beaucoup lié aux plages de sables blancs où les amoureux peuvent s'y promener aussi bien la journée que la nuit. Malheureusement, ce n'est pas possible partout à Raiatea ; les plages se trouvent quasiment que sur les îlots, contrairement à Bora Bora qui possède une plage publique de sable blanc à Matira.

Puis, concernant les randonnées, les sites ne sont pas balisés, il est déconseillé aux touristes de pratiquer cette activité seuls.

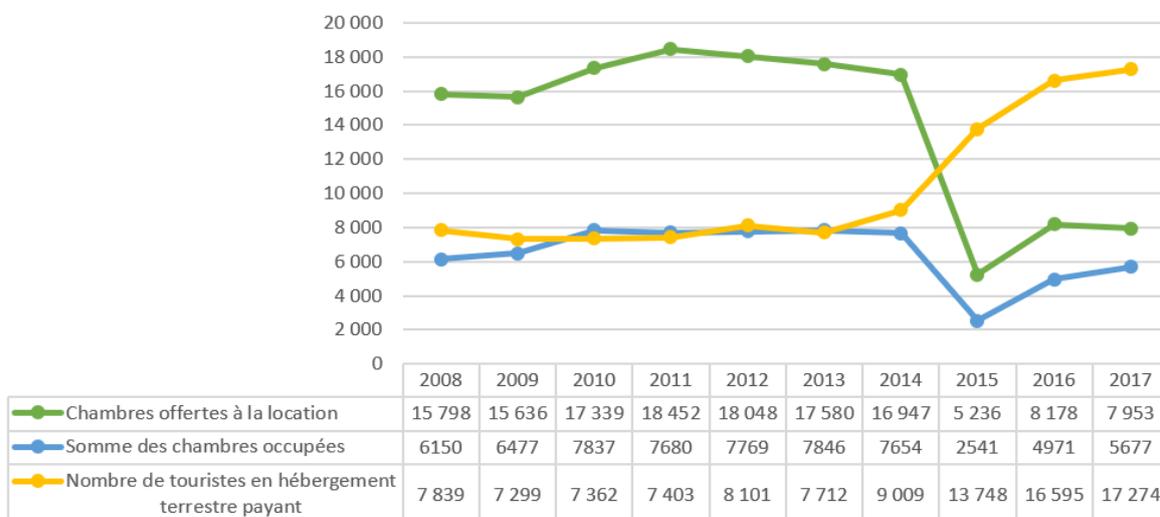
Ensuite, on dit que Raiatea est la source de la culture polynésienne ; cependant, aucun guide touristique n'est capable de conter les légendes telles qu'elles étaient autrefois concernant le marae de Taputapuatea. Suite à plusieurs retours, les guides touristiques racontent leur propre version des faits dont certaines informations sont inventées. Leur but est purement lucratif, c'est à dire que ce qui les importe est uniquement la satisfaction des clients pour que leur activité continue de subsister. Le site du marae dispose de quelques panneaux informatifs qui permettent aux touristes de se renseigner sur l'histoire du triangle polynésien, ce qui fait que certains guides profitent de cela pour laisser les clients faire leur visite eux même. Est-ce que le risque d'acculturation est déjà bien prononcé à Raiatea ?

Par ailleurs, le tourisme affinitaire est bien présent sur l'île ; ce qui impacte peu l'économie de l'île. D'autre part, l'arrivée de la compagnie low-cost : French Bee et de United Airlines pourrait potentiellement augmenter de 60% l'offre touristique de la Polynésie française. Cependant, la demande supplémentaire pour French Bee aura un impact moins important pour Bora Bora et les autres îles. Alors que la demande supplémentaire pour United Airline aura une croissance potentielle pour les îles de la Polynésie française avec un forfait prépayé organisé par les agences de voyages et Tour Opérateur.

Suite aux entretiens que nous avons eu, ce point est souvent récurrent : la capacité d'hébergement de Raiatea est faible par rapport à la demande. Il y a 24 chambres d'hôtels et 118 chambres en pensions de famille, soit un total de 142 chambres offertes par jour, sur 32 056 visiteurs accueillis en 2017, soit 17 274 touristes en hébergements payants, 12 548 croisiéristes et 2 234 touristes en hébergement gratuit. De plus, Raiatea est 3^{ème} au niveau de capacité d'hébergement (hors meublés du tourisme) avec 399 chambres après Huahine avec 686 chambres. A savoir que Huahine possède 3 hôtels de 3 étoiles et 23 pensions de famille. La 1^{ère} place est occupée par Bora Bora qui possède 2 435 chambres au total avec 11 hôtels dont 5 de luxe et 18 pensions de familles.

Source ISPF

Raiatea : capacités d'hébergement
chambre louée par an



Effectivement, lorsque nous avons étudié les données recueillies grâce à l'ISPF, nous avons constaté que le nombre de chambres offertes est insuffisant pour le nombre de touristes à héberger. De ce fait, si l'on regarde le nombre de touristes en hébergement gratuit par jour, il y en a environ 47 alors que Raiatea peut louer jusqu'à 21 chambres par jour en 2017.

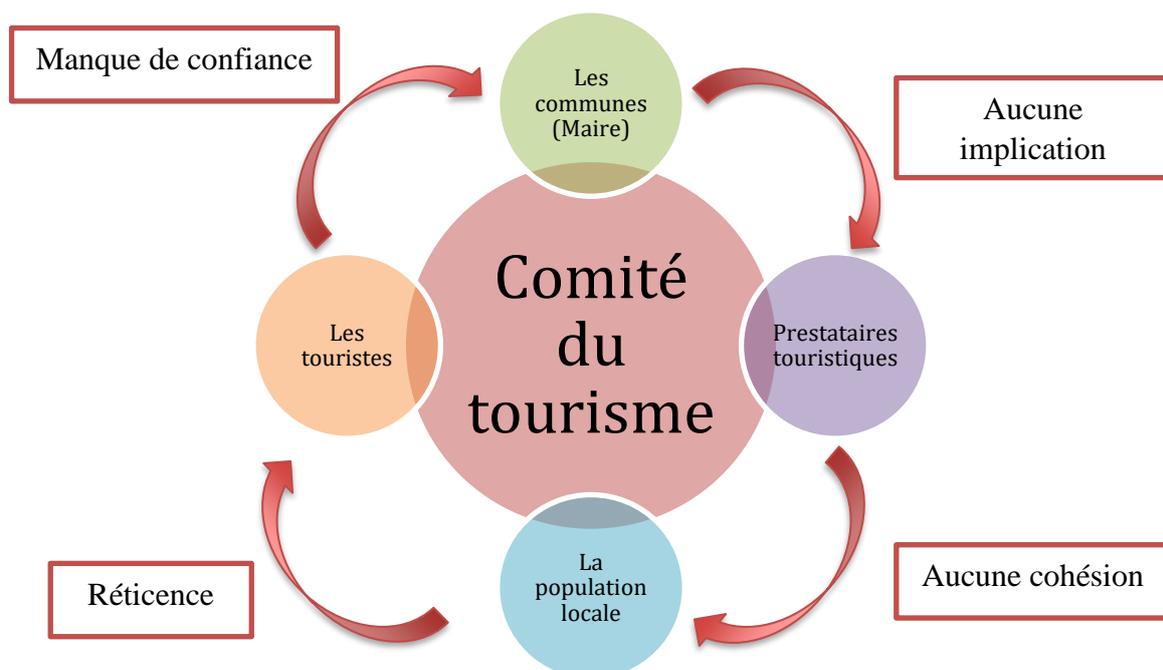
Enfin, Raiatea est la seule île qui ne possède pas de comité du tourisme, d'après les acteurs touristiques que nous avons rencontrés ; ce fait représente un réel obstacle pour le développement du marché touristique à Raiatea. Pourquoi n'y a-t-il pas de comité du tourisme à Raiatea ? Tout simplement parce qu'il y a une réticence et une peur de collaborer.

D'abord, de la part des acteurs et professionnels du tourisme qui refusent de travailler ensemble. Cela remonte à l'épisode des renaissances. Dans les années 2000, le pays a fait construire le port d'Uturoa pour accueillir les paquebots Renaissance. Ils ont promis l'arrivée d'environ 10 000 touristes par semaines à Raiatea. De ce fait, les acteurs et prestataires du tourisme de l'île ont investi dans de la construction de nouvelles infrastructures et dans l'équipement afin d'être prêts à accueillir ces touristes.

Malheureusement, en 2001, la chute des tours jumelles au États-Unis a entraîné avec elle la chute de la société Renaissance. Les acteurs du tourisme se sont retrouvés endettés et livrés à eux-mêmes sans aucune aide du pays. Il a donc toujours maintenant cette peur de collaborer ensemble et de devoir dépendre de quelqu'un d'autre.

Ensuite, nous avons noté qu'il y a des tensions communales. En effet, il y a trois communes à Raiatea donc trois maires qui ont chacun leur propre vision du tourisme. Les communes refusent de travailler ensemble.

Enfin, à travers les nombreux témoignages, nous avons pu constater qu'il y a des réticences de la part de la population locale. Les résidents voient le touriste comme quelqu'un qui ne respecte pas la nature et qui vient s'approprier leurs terres.



c) Analyse touristique

Pour faciliter l'analyse touristique, nous allons mettre en place une analyse de type SWOT où nous mettrons en valeur les forces et faiblesses ainsi que les opportunités et menaces de la destination Raiatea.

FORCES	FAIBLESSES
<ul style="list-style-type: none"> - Centre-ville - Attractions touristiques uniques - Richesse de la biodiversité - Desserte régulière - Port accueillant des paquebots - Sentiment culturel présent - Sentiment de sécurité - Contact avec la population locale - Authenticité 	<ul style="list-style-type: none"> - Capacité d'hébergement - Manque d'infrastructures - Manque de moyens pour la gestion des déchets - Pas de personnels touristiques qualifiés - Coût de la vie élevé
OPPORTUNITÉS	MENACES
<ul style="list-style-type: none"> - La capitale des Îles Sous Le Vent - Proximité avec Taha'a - Nouvelles compagnies aériennes - Forte attractivité touristique - Nombreux événements internationaux attractifs - Base du tourisme nautique - Ravitaillement des eaux 	<ul style="list-style-type: none"> - Réticence de la population - Dégradation de l'environnement - Extinction de plusieurs espèces endémiques - Risque d'acculturation

Ce tableau résume tous les atouts et inconvénients liés à la filière touristique de Raiatea. D'après ce diagnostic, on peut conclure que l'île Sacrée dispose de nombreuses richesses naturelles, culturelles et matérielles mais que l'activité humaine est la cause de la dégradation de tous ces biens. Cependant, on constate inéluctablement qu'il y a plus d'avantage que d'inconvénients et approuve nos croyances sur l'intérêt du marché touristique de l'île sacrée.

III. Les préconisations

Concernant le marché escale, sachant qu'il n'y a pas d'aéroport à Taha'a, il serait important d'améliorer la connexion maritime. Selon T. TEAMOTUAITAU de l'Aéroport De Tahiti, l'intermodalité maritime-aérien n'est pas assez développée. Par exemple, la commune ou les collectivités de Raiatea ou de Taha'a pourraient mettre en place des navettes régulières entre l'aéroport et Taha'a pour faciliter l'accès.

Pour le tourisme nautique, concernant la saturation des bases de charter, selon S. RENARD de l'entreprise Tahiti Cruise Club, il serait préférable de créer de nouvelles marinas. La création de marinas sur des îles, autre que Raiatea, ou encore créer des infrastructures supplémentaires vers les côtes moins développées de l'île (telles que le projet de marina à Tevaitoa) afin d'éparpiller le flux du charter nautique. Il faudrait qu'avec la collaboration des pouvoirs publics, les acteurs arrivent à réorganiser l'activité, pour que les résidents ne se sentent pas dépossédés de leur lagon. Car, en effet, il y a tellement de bateaux que les habitants se sentent « menacés » ; il faudrait donc mettre en place une surveillance permanente des lagons.

Nous pouvons prendre l'exemple de Bora Bora pour le développement ; la mairie s'est organisée de telle sorte que les revenus du tourisme permettent véritablement de faire tout l'assainissement de l'île. En effet, tout est traité avant de repartir très au large ; ils mettent en place la sécurité, ce qui fait que le lagon se porte bien. Car ce qui dégrade le plus le lagon vient de la terre, c'est donc le rejet terrestre. Il y a un sérieux manque d'assainissement à Raiatea mais cela coûte très cher. Les communes n'ont pas les moyens de mettre en place tout cela, ce pourquoi, il est nécessaire de prendre soin collectivement du lagon afin de ne pas le détruire.

Pour ce qui est de la stratégie de développement, il suffirait de réguler le flux des plaisanciers avec une étude qui se nomme : action 36 mois plaisanciers [*cf. annexe 5*]. Le but est de faire en sorte que les voiliers puissent aller dans le plus d'îles possibles, comme les Marquises ou aux Tuamotu, et non pas de se concentrer uniquement sur les Îles Sous Le Vent.

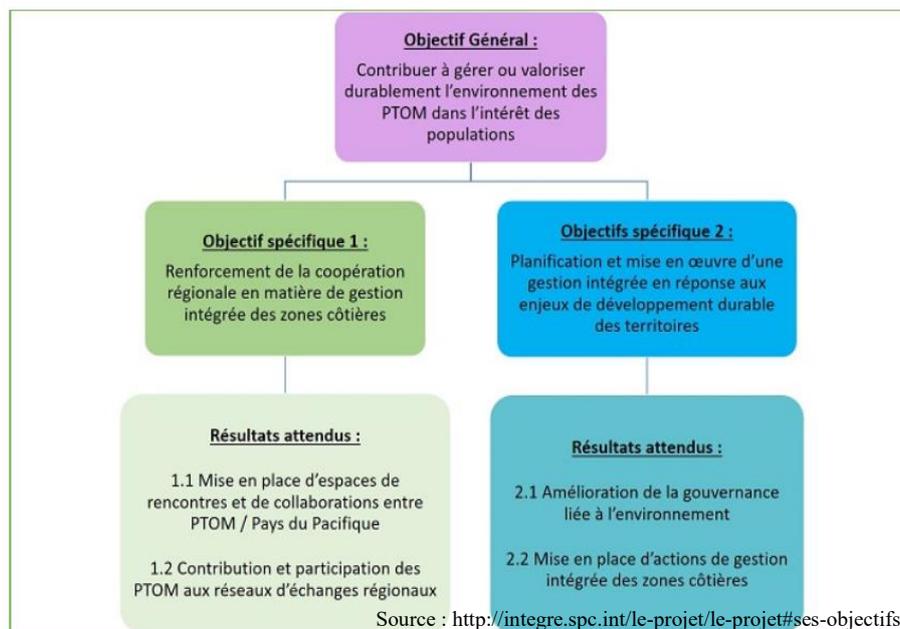
Pour cela, il faudrait trouver un moyen de réunir les acteurs du tourisme et d'impliquer la population. D'où l'intérêt de créer un comité du tourisme.

En effet, Raiatea est la seule destination qui ne possède aucun comité du tourisme. Nous pensons que la création de ce comité peut provoquer un changement de mentalité de la population et des acteurs touristiques.

La création du comité du tourisme peut contribuer à la mise d'actions afin de développer l'activité touristiques de l'île.

Le projet « INTÈGRE » (Initiative des Territoires pour la Gestion Régionale de l'Environnement) est un financement de la part de l'Union Européenne qui a pour but de permettre à plusieurs îles du Pacifique de mettre en œuvre des actions liés au développement durable : 3 îles en Nouvelle Calédonie, 2 îles à Wallis et Futuna, 3 îles en Polynésie française et les îles Pitcarin. Concernant Raiatea et Taha'a, ce projet permettra de prendre des mesures adéquates pour permettre la préservation du lagon de plusieurs façons tel que, la régularisation des flux nautiques, les contrôles liés à la pêche (selon les saisons certaines pêches sont interdites).

Les objectifs du projets INTÈGRE :



Afin de sensibiliser la population et surtout la jeunesse d'aujourd'hui sur l'importance du tourisme, le futur comité du tourisme de l'île devrait penser à faire des interventions au sein des établissements scolaires. Il faut essayer de changer l'image de l'étranger qui ne respecte pas la culture locale. Il est important de montrer que le touriste veut essayer connaître la population locale, la connaître et souhaite, avant tout, partager avec elle. Il est souhaitable aussi que le comité du tourisme rassure la population notamment les résidents qui habitent autour du marae et qui vont être expropriés. Il faut trouver un moyen de les accompagner, de les rediriger et de les rassurer.

Enfin, toujours dans le but de sensibiliser, le comité du tourisme devrait organiser des conférences dans chaque district. Il y sera projeté les retombées économiques, le nombre d'emplois que ce secteur du tourisme génère et procéder à un système de débats dans lequel les participants exposeront leurs idées. Pourquoi ne pas faire intervenir des anciens (Matahiapo) lors des interventions dans les écoles.

Il faut que la population prenne conscience que Raiatea est le cœur du *mana*, c'est la source d'énergie de l'île. Etant donné que c'est une île sacrée et sauvage, il serait important de mettre en place des cérémonies ou encore des événements traditionnels afin de pouvoir continuer à faire vivre ce *mana* et de le faire ressentir.

Il faudrait que chaque île reste en communication et qu'il y ait une volonté politique et locale malgré qu'elles soient en concurrence.

L'idéal serait le développement d'un produit, de créer une identité de Raiatea dans le sens où ceux qui viendront auront de la chance et seront privilégiés. Cependant, il serait nécessaire de limiter un certain nombre de touristes qui serait prêts à payer pour ce côté sacré, ou bien de faire voter la population.

Raiatea est plus une destination culturelle et attire le tourisme de nature. En gardant cette image, nous devrions plus favoriser la création de pensions de famille ou de petite hôtellerie familiale, pour se différencier au maximum.

Nous avons pu constater que le touriste vient aussi pour la nature et pour la beauté de notre faune et de notre flore. Pour cette raison, il nous faut faire notre maximum pour la préserver. Il va de la responsabilité des trois communes de travailler ensemble pour qu'un projet d'assainissement semblable à celui de Bora Bora soit mis en place.

Concernant le marché d'activité, il est important de proposer un plan de formation de guides touristiques dans chaque secteur : la culture est ce qui fait notre différence et nous devons la vivre pour pouvoir partager notre savoir. Pour les tours en safari, nous avons eu la confirmation que ces prestataires inventaient les histoires concernant le marae de Taputapuatea. Chacun d'entre eux raconte à sa manière, ce pourquoi il faudrait que ces « professionnels » soient formés en tant que guides touristiques confirmés. Ils pourront ainsi acquérir de réelles connaissances pour conter les histoires du marae de Taputapuatea et partager son importance par rapport à l'histoire du peuple polynésien, informer sur sa généalogie, son lien avec toutes les îles polynésiennes et les cérémonies qui ont eu lieu auparavant jusqu'à maintenant. Faire venir les touristes pendant les cérémonies culturelles pourrait être encore plus attractif et authentique pour qu'ils puissent vivre cette expérience unique.

Il serait d'ailleurs important de faire connaître et faire partager nos connaissances sur les plantes de l'île aux touristes autour du marae. Il faut savoir qu'il y a beaucoup de plantes utiles à la fabrication du « ra'au Tahiti » (remèdes traditionnels) qui pourraient être très avantageux et cela nous permettrait aussi de préserver ce savoir car il commence à se perdre. Sur le site, il y a quelques informations sur les affiches mais ce n'est pas suffisant car les touristes se posent beaucoup de questions et n'ont pas forcément toutes les réponses à leurs questions. La visite guidée du site aura un impact positif. Il faudrait aussi mettre en place des panneaux de signalisation afin de sécuriser le site, ainsi que des informations réglementaires.

Concernant les randonnées, il existe seulement deux guides, ce qui est relativement faible pour la filière touristique. Élargir le nombre de guides pour les randonnées serait une bonne solution afin d'avoir plus de guides expérimentés, et qu'ils puissent accompagner nos touristes dans de bonnes conditions sachant que les sites ne sont pas balisés ; il est donc déconseillé aux touristes de pratiquer cette activité seuls. La randonnée doit aussi se faire accompagner d'un guide pour prévenir les récoltes abusives qui pourrait entraîner la disparition de cette fleur endémique qu'est la Tiare Apetahi.

Au niveau des activités nautiques, il existe beaucoup d'offres qui se ressemblent les unes des autres. Les prestataires devraient proposer des activités différentes, différentes par rapport aux autres prestataires de l'île mais aussi différentes par rapport aux autres îles.

Conclusion

L’océan Pacifique est le théâtre d’une fréquentation touristique importante. Les destinations rivalisent entre elles dans le but de pouvoir attirer le plus de monde. La Polynésie française fait face à des concurrents redoutables qui proposent une image similaire à la sienne. C’est à dire une escapade au bout du monde sur une plage de sable blanc, à l’ombre d’un cocotier avec les pieds trempés dans l’eau turquoise et cristalline de l’Océan Pacifique. Hawaii, Fidji ou encore les îles Cook offrent aux touristes la possibilité de profiter de tous ces atouts mais à des prix nettement moins élevés que ceux établis par la Polynésie française.

Pourtant, notre pays détient un atout majeur qui lui permet de se différencier de ses concurrents et c’est sa culture. La Polynésie française possède une histoire et une culture authentique qui vit à travers ses archipels. En effet, chaque archipel porte une culture et des habitudes qui lui sont propre mais qui garde quand même un ancrage à la civilisation Maohi et au *mana*. Tout compte fait, l’authenticité de la Polynésie française c’est le *mana* qui peut être ressenti et présenté différemment dans toutes les îles du Triangle polynésien. Il est dit que le *mana* est un état d’esprit, c’est l’accueil, c’est le partage, c’est un attachement à la terre et à ses racines. La tradition orale raconte que l’essence même du *mana* et de la culture *ma’ohi*, le point de départ de ces grands explorateurs polynésiens se trouve à Raiatea. Hava’i nui ou l’Île sacrée est le lieu de résidence du marae de Taputapuatea, le temple de la culture polynésienne. Malheureusement, cet ancrage et cet attachement à la culture se sont perdus avec le temps.

La Polynésie française se positionne comme une destination de luxe. Pendant longtemps, tous les regards se sont tournés vers la Perle du Pacifique au grand détriment de l’Île Sacrée. Les touristes recherchent l’isolement, les lagons azurés et les plages de sable blanc qui sont quasi inexistantes à Raiatea.

Cependant, la tendance a évolué aujourd’hui ; le touriste recherche davantage le calme, la nature et la culture. Il est beaucoup plus soucieux de l’environnement qui l’entoure. Il souhaite surtout aller à la rencontre de la population locale pour pouvoir connaître et partager leur culture. C’est d’ailleurs sur cet axe que Raiatea se démarque.

L'île sacrée a de nombreux atouts en plus d'être le second pôle économique de la Polynésie française. Raiatea détient des atouts touristiques qui n'existent nulle part ailleurs en Polynésie française. Elle possède un patrimoine culturel massif avec des points symboliques comme le mont Temehani, le mont Tapio'i, le marae Taputapuatea, de nombreux autres sites culturels encore inexploités et la seule rivière navigable en Polynésie française. Raiatea, c'est aussi une biodiversité riche et sacrée comme la très célèbre Tiare Apetahi qui est aussi le symbole de l'île.

Toutefois, nous avons pu constater dans notre étude que ce potentiel n'est pas assez exploité. Nous avons pu voir à travers les différents témoignages que nous avons eu qu'il y a un réel manque d'implication des acteurs du tourisme à Raiatea mais aussi de la population. Nous avons noté une réticence voire même un refus de collaboration de la part des professionnels du tourisme. Cette réticence est aussi ressentie au niveau de la population locale qui ne voit pas l'intérêt et les débouchés du tourisme. De plus, nous avons également récolté des témoignages d'une rivalité communale très présente.

Pour conclure, nous sommes en mesure de dire que Raiatea est une île magnifique avec des atouts inexploités ou encore méconnus que nous nous devons de les mettre en avant. Raiatea mérite de retrouver sa splendeur d'antan mais, pour cela, il faut absolument que l'on trouve un moyen de regrouper tous les acteurs du tourisme ainsi que la population pour qu'il y ait un sentiment d'appartenance. Car « seul on avance vite mais à plusieurs on va beaucoup plus loin ».

Pour un tourisme durable, la population doit jouer un rôle dans la prise de décisions des projets touristiques afin de créer un climat de confiance et de fierté qui sera ressenti par les touristes.

Bibliographie

Introduction :

- Tahiti Tourisme : <https://tahititourisme.fr/fr-fr/iles/raiatea/>
- Tahiti Info : https://www.tahiti-infos.com/Pourquoi-le-Triangle-polynesien-est-une-pieuvre_a135121.html
- Guide touristique : https://issuu.com/boraborasun/docs/ig_2018_w1?e=23687171/64266707

Le tourisme dans les îles du pacifique :

- Tahiti Info : https://www.tahiti-infos.com/Boom-touristique-a-Rangiroa_a176192.html
- TNTV : https://www.tntv.pf/Aranui-5-Plus-de-200-touristes-decouvrent-Mangareva_a30055.html
- Travel planner 2018 : <http://www.iles-polynesie.fr/archipel-australes.php>
- Recensement population : <http://www.ladepeche.pf/resultats-recensement-de-population-raromatai-a-loupe/>
- Stratégie tourisme 2015-2020 : http://archives2.presidence.pf/files/strategie_tourisme_2015-2020_PF.pdf
- Monographie tourisme Raiatea
- Mémoire de Michel BUHOT : https://www.researchgate.net/publication/296641945_Le_tourisme_de_luxe_en_Polynesie_francaise_e_njeux_et_contraintes_de_developpement_durable
- www.tourmag.com
- Le tourisme contribue à l'activité économique des habitants : https://www.tahiti-infos.com/Bora-Bora-les-hotels-aident-les-habitants-a-payer-leurs-factures-d-eau_a168207.html
- Tout savoir sur Bora Bora : <https://www.easyvoyage.com/polynesie/bora-bora>
- Enquête de satisfaction 2017 : http://www.ispf.pf/docs/default-source/publi-pf-bilans-et-etudes/pf_etudes-06-2018-est-2017.pdf?sfvrsn=8
- Article sur l'enquête de satisfaction de l'ISPF : <https://www.radio1.pf/la-nature-premiere-motivation-des-touristes-pour-venir-en-polynesie/>
- Tout savoir sur Huahine : <https://www.easyvoyage.com/polynesie/huahine>
- Huahine la Sauvage : <https://www.petitfute.com/d2024-huahine/>
- Recensement ISPF 2017 : http://www.ispf.pf/docs/default-source/rp2017/poids_poplegale_2017_v3.pdf?sfvrsn=2
- Tout savoir sur Taha'a : <https://lesdeuxpiedsdehors.com/que-faire-et-voir-sur-lile-de-tahaa-en-quelques-jours/>
- Touristes à Raiatea : <https://www.radio1.pf/le-nombre-de-touriste-a-double-en-trois-ans-a-raiatea/>
- Activité culturelle à Raiatea : <https://tahitileblog.fr/tourisme/raiatea-voyage-culture-polynesienne/>

Le potentiel touristique de Raiatea :

- Honuatero magazine : Cap sur Raiatea (Février à Avril 2017)
- Rapport intermédiaire : projet tutoré « Le Marché Touristique de Raiatea »

Préconisation :

- La route des 36 mois : <http://honuatero.com/route-36-mois-plaisance-atout-developpement-economique/>
- Le projet INTEGRE : <http://integre.spc.int/le-projet/le-projet#la-gestion-int%C3%A9gr%C3%A9-des-zones-c%C3%B4ti%C3%A8res>

Annexes

❖ **Annexes 1** : Entretiens avec :

		
<p>Bruno JORDAN Chef du Service du Tourisme</p>	<p>Julien VUCHER-VISIN Responsable du département étude à l'ISPF</p>	<p>Stéphane RENARD Coordinateur à Tahiti Cruise Club</p>
		
<p>Vaihere LISSANT Directrice Marketing et Communication de Tahiti Tourisme</p>	<p>Tearaina TEAMOTUAITAU Directrice d'Exploitation et du Développement Aéronautique</p>	<p>Sébastien DOS ANJOS Responsable Activité</p>

 <p>HEBERGEMENT VILLAGE DE VACANCES TERRAIN DE CAMPING</p> <p>PENSION DE FAMILLE AUBERGE DE JEUNESSE DÉCLARATION D'ACTIVITÉ</p> <p>CLASSEMENT CHAMBRE D'HÔTE RÈGLEMENTATIONS</p> <p>AIDES FARE D'HÔTE MEUBLE DE TOURISME AUTRES HÉBERGEMENTS A VOCATION TOURISTIQUE</p> <p>HÔTEL DE TOURISME INTERNATIONAL FORMULAIRES ÉTOILES TIARE</p>		
<p>Lisa CHAN Responsable Hébergement</p>	<p>Avari TERIIHAUNUI Manager de Uturoa Centre-Ville</p>	<p>Marianne AMARU-EBB Conseillère Accueil et Information pour Tahiti Tourisme</p>
		
<p>Wilfried et Titaua SIDOLLE Responsable de la section patrimoine au Collège de Faaroa</p>	<p>Thierry LAROCHE Randonneur agréé</p>	<p>Romy TAVAEARII Membre actif de l'association Tuihana</p>

❖ **Annexes 2** : Carte touristique de Raiatea :



❖ **Annexes 3** : Prévission des Paquebots 2019 :

Bateau de croisière	Papeete	Raiatea	Bora Bora
MSY WIND SPIRIT	19	43	
MS MARINA	5	6	6
MS REGATTA	5	5	5
SEVEN SEAS NAVIGATOR	3	3	4
EUROPA 2	1	1	1
SEVEN SEAS MARINER	1	2	1
ASTOR	1	1	1
BREMEN	1	1	2
CRYSTAL SERENITY	1	1	1
CRYSTAL SYMPHONY	1	1	2
EURODAM	2	1	1
GOLDEN PRINCESS	2	1	1
HANSEATIC		1	
LE BOREAL		1	
MAASDAM	2	1	1
NORVEGIAN JEWEL	1	1	2
PACIFIC PRINCESS	1	1	
SEABOURN SOJOURN	1	1	1
SUN PRINCESS		1	
AIDAAURA	1		1
ALBATROS	1		1
AMADEA MS	1		
AZAMARA JOURNEY	1		2
BLACK WATCH	1		
CARNIVAL LEGEND	2		2
CARNIVAL SPIRIT	2		2
CELEBRITY SOLSTICE	1		1
COLOMBUS	1		
COSTA ATLANTICA	1		1
COSTA LUMINOSA	1		
EMERALD PRINCESS	1		1
ISLAND PRINCESS	1		1
ISLAND SKY	1		
MS INSIGNA	1		1
MSC LIRICA	1		1
MSC MAGNIFICA	1		1
MV PACIFIC EDEN	1		1
OCEAN DREAM	2		
OVATION OF THE SEAS	1		1
PAUL GAUGUIN	23		22
RADIANCE OF THE SEAS	1		1
RUBY PRINCESS	2		2
SEA PRINCESS	2		1
SILVER WHISPER	1		1
SOLEAL	1		1
STAR PRINCESS	2		1
VIKING STAR	1		1
Total	103	73	76

❖ **Annexes 4** : Fiches des emplois liés au tourisme à Raiatea :

Geographique	Raiatea								
Individus	Étiquettes de colonnes								
Étiquettes de lignes	Salarié à durée déterminée	Salarié à durée indéterminée	Stagiaire rémunéré ou sous contrat aidé (CPIA...)	Aide familial	Travailleur indépendant (artisan, commerçant, chef d'entreprise)	Membre d'une profession libérale	Agriculteur éleveur, chasseur, pêcheur, perliculteur	Total général	
Services auxiliaires des transports par eau	2	3						5	
Services auxiliaires des transports aériens	2	6						8	
Hôtels et hébergement similaire	19	24	4	1		8	1	58	
Hébergement touristique et autre hébergement de courte durée	11	4				18		33	
Autres hébergements		1						1	
Restauration traditionnelle	8	13	2	2		6		31	
Restauration de type rapide	17	11	7	1		32		68	
Services des traiteurs						1		1	
Restauration collective sous contrat	3	3				1		7	
Location de courte durée de voitures et de véhicules automobiles légers		3				1		4	
Autres activités liées au sport		1				4		5	
Autres activités récréatives et de loisirs	2	1	1			3		7	
Total général	64	70	14	4		74	1	1 228	

❖ **Annexes 5** : La route des 36 mois :

Route des 36 mois* : la plaisance, un atout pour le développement économique



Développer le secteur de la plaisance dans les cinq archipels grâce à la « Route des 36 mois », c'est le projet ambitieux que défend le gouvernement.

Dans le cadre de la Stratégie de développement touristique de la Polynésie française 2015-2020, le ministère du Tourisme et le Service du Tourisme ont décidé d'élaborer un référentiel de développement touristique nautique, appelé "Route des 36 mois", qui fait suite à l'étude statistique "Plaisance" réalisée par Tahiti Tourisme. Sachant que la Polynésie est constituée à 99 % d'espace maritime, il semble en effet judicieux de mettre l'accent sur ce secteur, véritable atout pour l'économie du fenua.

La ministre du Tourisme, Nicole Bouteau, rappelait en juin dernier que les retombées économiques de la plaisance atteignaient jusqu'à 1 milliard de Fcfp chaque année, pour l'ensemble des îles se situant habituellement à l'écart des flux touristiques. L'intérêt économique de ces filières est donc avéré, puisque 85 % des plaisanciers parcourent trois archipels ou plus, et plus de la moitié d'entre eux font escale dans dix îles minimum durant leur séjour.

Quatre grandes actions

Afin de réaliser ce projet et de le rendre pérenne, quatre grandes actions ont été préconisées pour accueillir les navigateurs et offrir des services attractifs à la plaisance internationale, au charter nautique et au yachting. Dans un premier temps, il faudra construire et développer les infrastructures nécessaires à l'accueil des bateaux dans les îles desservies par la Route des 36 mois (marinas, ports de plaisance, pontons, sanitaires...), puis prévoir et encadrer les nombreux services qui seront proposés aux plaisanciers par des prestataires privés (accès wifi, navettes, activités de carénage...). Plusieurs outils de communication et de marketing seront mis en oeuvre pour faire la promotion du circuit afin d'attirer tous les amoureux de la mer et de la plaisance. Ainsi commerçants, artisans et prestataires des îles moins pourvues en hôtels et pensions bénéficieront d'une solide source de revenu et de création d'emplois de qualité.

Mise en place d'un observatoire

L'enjeu principal sera de structurer l'ensemble, de gérer efficacement les zones de mouillage, le traitement des déchets et eaux usées, d'offrir des formations ciblées et porteuses d'emploi, d'entretenir toutes ces infrastructures, de veiller au développement durable de ces secteurs touristiques ainsi qu'à la préservation de notre environnement. Un observatoire sera mis en place prochainement pour chapeauter l'ensemble de ces services.

Sachant que les îles Marquises sont bien souvent la première escale et la porte d'entrée des navigateurs internationaux en Polynésie française, c'est dans cet archipel que sera mise la priorité dans un premier temps, ainsi qu'aux Tuamotu-Gambier. Par ailleurs, deux études sont prévues en 2018 sur Bora Bora et Taiohae. Les travaux devraient débuter en 2020.

** 36 mois, c'est la durée maximale qu'un navire étranger peut séjourner dans les eaux polynésiennes en exonération de droits et taxes à l'importation après avoir effectué des formalités obligatoires et sous réserve du respect de certaines conditions.*

Source : <http://honuater.com/route-36-mois-plaisance-atout-developpement-economique/>